



COMMUNIQUÉ

N° : 3

Améliorer la compétitivité du transport aérien au Canada

20 janvier 2011 (Montréal) – L'Association du transport aérien international (IATA) lance un appel au gouvernement du Canada pour qu'il augmente sa compétitivité à l'échelle mondiale dans les domaines du transport aérien, du voyage et du tourisme, en collaborant avec l'industrie pour régler les problèmes liés à la taxation, à la réglementation, à la sûreté et à l'environnement.

« Le transport aérien est essentiel à l'économie canadienne. Le Canada est un excellent endroit pour voyager et faire des affaires, mais le pays est en voie de perdre son avantage concurrentiel. Le Canada a besoin d'une stratégie complète pour maintenir sa compétitivité dans le marché mondial », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA. M. Bisignani a résumé les possibilités qui s'offrent au Canada, à court et à long terme, dans un discours prononcé devant les membres du Conseil des relations internationales de Montréal.

La compétitivité à l'échelle du Canada et du monde : M. Bisignani a signalé que le Canada était passé du 8^e au 15^e rang des pays les plus visités au monde en 2009. Le rapport sur la compétitivité dans le tourisme et le voyage, publié par le Forum économique mondial, classe le Canada au 106^e rang en termes de compétitivité des coûts, derrière le Japon (86^e), les Émirats arabes unis (50^e), l'Inde (46^e) et la Chine (20^e). « L'aviation est le moteur du tourisme, qui employait, en 2009, 650 000 Canadiens et qui amenait des dépenses de 71 milliards de dollars. Mais plutôt que d'avoir des politiques pour accueillir plus de visiteurs, le Canada les détourne par une taxation excessive. Par rapport aux États-Unis, une visite au Canada coûte 160 dollars de plus », explique M. Bisignani.

M. Bisignani a identifié le système canadien de redevances de la Couronne, unique au Canada, comme l'une des causes fondamentales de la faible compétitivité des coûts. « Le Canada possède de bons aéroports, mais les 257 millions de dollars versés annuellement en redevances de la Couronne constituent un désavantage concurrentiel inutile. Aucun autre pays dans le monde n'a un tel système. Cela décourage les visiteurs et encourage les Canadiens à prendre l'avion à partir des États-Unis. Il est temps de l'abolir », a soutenu M. Bisignani.

Il a aussi affirmé que les gouvernements partout dans le monde se mêlent trop de l'industrie et qu'ils empêchent les compagnies aériennes de faire des affaires comme toutes les autres industries. « Les compagnies aériennes ont besoin de la liberté de réaliser des consolidations lorsque les affaires l'exigent. Les compagnies aériennes qui contribuent à la mondialisation sont des compagnies nationales entravées par la protection gouvernementale. L'industrie est malade au plan structurel et les leaders traditionnels comme le Canada devront améliorer leur compétitivité au moyen du changement et de l'innovation. Trop souvent, les gouvernements tentent de maintenir la gloire passée en protégeant le statu quo et en évitant le changement. Le défi du Canada et des gouvernements ailleurs dans le monde est d'améliorer la compétitivité selon des règles du jeu équitables qui permettent aux compagnies d'exercer une concurrence rentable, tout comme n'importe quelle autre industrie », explique M. Bisignani.

Sûreté : « Le Canada et d'autres pays doivent adopter une approche mondiale de la sûreté. Avec la menace terroriste actuelle, il nous faut repérer les malfaiteurs, et non les objets que les

points de contrôle des aéroports ont été conçus pour détecter. Nous devons installer des points de contrôle qui utilisent les renseignements obtenus par les gouvernements et les transporteurs pour ajuster les vérifications au niveau de risque des passagers. Nous avons hâte de collaborer avec les gouvernements, par l'intermédiaire de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) pour développer le point de contrôle du futur ».

M. Bisignani a aussi exprimé une vision à long terme selon laquelle la technologie permettra aux passagers d'être contrôlés sans perdre de temps dans des files d'attente. « Ma vision porte sur des tunnels technologiques dénués de contrariétés. Les passagers s'identifieraient avec leurs empreintes digitales, le passeport biométrique et une carte d'embarquement avec code à barres sur un dispositif mobile. Après évaluation du risque, la plupart des passagers franchiraient un tunnel technologique qui vérifierait toutes les formes d'éléments terroristes sans ouvrir les bagages ou déshabiller les gens. Tous ont intérêt à ce que les milliards dépensés pour la sûreté soient utilisés pour la rendre plus efficace et efficiente. »

Environnement : « Aucune industrie n'a d'avenir à moins d'être durable au plan environnemental. L'aviation est l'industrie la plus ambitieuse et la plus unie dans la lutte contre les changements climatiques. Les transporteurs aériens, les aéroports, les fournisseurs de services de navigation aérienne et les aviateurs se sont engagés à améliorer l'efficacité énergétique de 1,5 % par année d'ici 2020; à plafonner les émissions au moyen d'une croissance neutre en carbone à partir de 2020; et à réduire de moitié les émissions nettes d'ici 2050, par rapport au niveau de 2005. Le défi est d'amener les gouvernements à se concentrer sur la mise en œuvre de mesures efficaces de réduction des émissions. Pour les gouvernements européens à court d'argent, l'environnement sert de prétexte à l'augmentation des taxes. J'exhorte le gouvernement du Canada à s'opposer aux intentions européennes et à appuyer une approche mondiale dans le cadre de l'OACI. »

Rentabilité : L'appel à la compétitivité lancé par M. Bisignani survient alors que l'industrie aérienne entre dans une deuxième année consécutive de profit. Après les 15,1 milliards \$US de profits enregistrés en 2010, l'IATA prévoit que les profits baisseront à 9,1 milliards \$US en 2011. L'IATA a contribué à ces profits en permettant des économies de coûts de plus de 55 milliards \$US depuis 2004. « Pour une industrie qui génère des revenus de près de 600 milliards \$US, la marge de profit est pathétique. La marge de 2,7 % réalisée par les compagnies aériennes l'an dernier ne couvre même pas le coût du capital, qui se situe autour de 7 à 8 %. Et la marge va diminuer à 1,5 % cette année », a souligné M. Bisignani.

L'IATA profite de cette période de rentabilité pour tenir l'événement Vision 2050 à Singapour, les 11 et 12 février. « Plus de 30 penseurs stratégiques se joindront à moi pour envisager l'avenir, avec pour mission d'identifier les bases qui permettront à l'industrie aérienne d'avoir les technologies et les infrastructures nécessaires pour transporter 16 milliards de passagers en 2050, de façon durable et rentable. ». Vision 2050 bénéficiera du leadership inspirationnel du ministre mentor de Singapour, Lee Kuan Yew, et de l'expertise en matière de compétitivité du professeur Michael Porter, de l'Université Harvard.

« L'IATA est fière d'avoir élu domicile à Montréal et de contribuer à faire de Montréal une capitale mondiale de l'aviation. L'avenir de cette industrie représente un défi. Mais je crois à l'avenir de l'aviation et au leadership qu'exercera Montréal dans la transformation de cette industrie », a conclu M. Bisignani.

– IATA –

Contact :

Anthony Concil

Directeur des communications corporatives

Tél. : + 41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.